

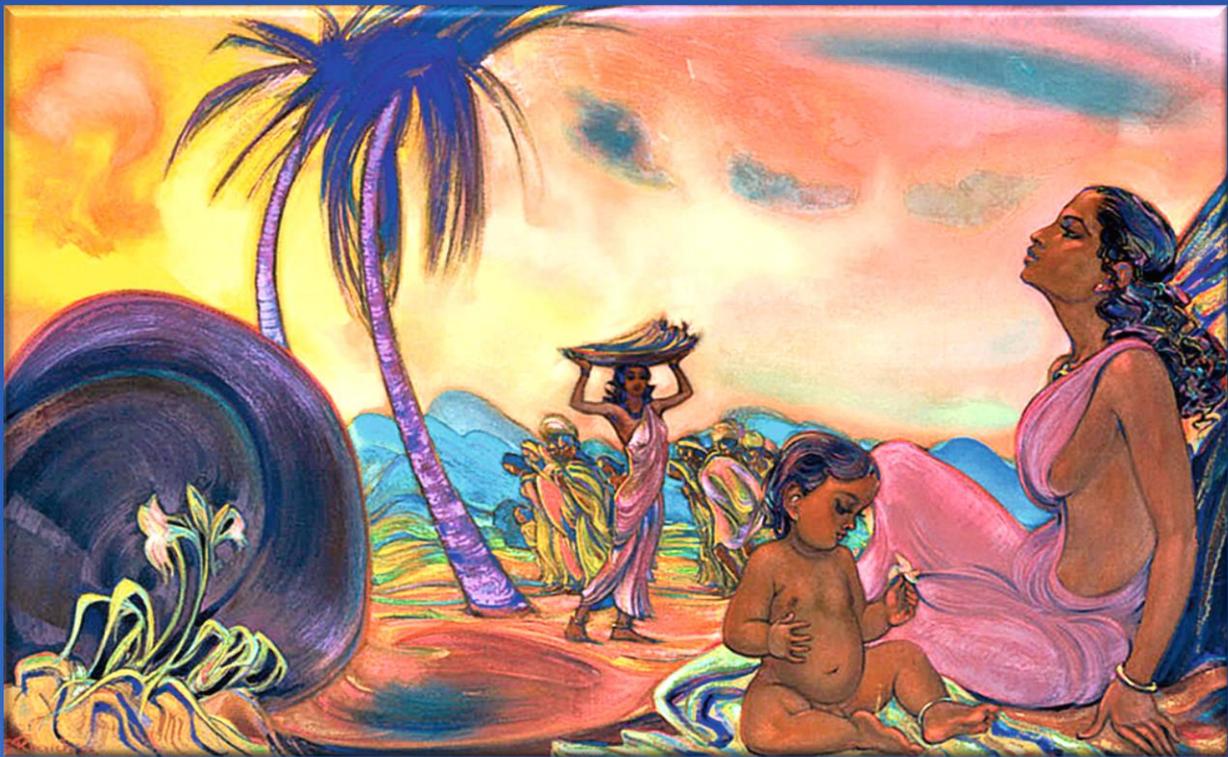


LEOBRAND

Les lettres sur

L'Éthique vivante

introduction à l'Agni Yoga



**16. L'Éthique vivante
et la vie quotidienne**

Table des matières

1. Le sens de la vie quotidienne.....	3
2. Le réveil et le lever	3
3. Le sens du travail	4
4. Pensées sur le travail	5
5. Travail, le mouvement et la fatigue.....	6
6. L'organisation des loisirs, la formation et le divertissement	7
7. Exercices de Yoga et quelques conseils.....	8
8. La Lumière, l'air, les gaz	9
9. Les centres nerveux et l'influence du soleil.....	10
10. La nicotine et la fumée	11
11. Les narcotiques, les stupéfiants, l'alcool.....	12
12. La pourriture et les déchets	13
13. Les fleurs coupées, une absurdité	13
14. Les parasites et les animaux dans les habitations	14
15. L'eau et le feu dans la vie quotidienne.....	15
16. Le séjour, la cuisine, la chambre à coucher	16
17. Les villes, les lieux de lotissement, le rayonnement tellurique.....	17
18. Le sommeil et les rêves	18
19. La rétrospective de la journée et l'auto-perfectionnement	19
20. Vaincre ses défauts et ses mauvaises habitudes.....	20
21. Le surpassement de la peur	21
22. Citations de l'Agni Yoga.....	22

Image de couverture : „La vie éternelle“, tableau de Svetoslav Roerich.

L'Éthique vivante et la vie quotidienne

1. Le sens de la vie quotidienne

Les hommes méprisent tout particulièrement la routine quotidienne. La vie de tous les jours leur procure une certaine angoisse et leur apparaît en même temps comme le symbole parfait d'un purgatoire plein d'ennui et de monotonie dépourvue de toute joie et de tout plaisir. Les initiés considèrent au contraire que le train-train quotidien leur offre un moyen efficace de perfectionnement et d'élévation, parce qu'il leur ouvre la porte de l'éternité. C'est pour cette raison que l'Éthique vivante donne beaucoup de consignes sur l'organisation pratique de la vie courante et qu'elle fait remarquer à maintes reprises qu'il ne faut pas tenter d'y échapper. Il convient bien plutôt pour chacun de s'affirmer au quotidien, en se tenant au milieu de la société et en fournissant tous les efforts pour tendre à chaque instant vers la perfection, grâce à la mise à l'épreuve et à l'accomplissement du devoir.

Aucune religion mondiale n'a jamais proposé à ses fidèles autant de solutions pour tous les problèmes habituels de la vie que l'Éthique vivante. Elle se révèle ainsi non pas comme une doctrine occulte ou hermétique, mais bel et bien comme un remède universel pragmatique et sert de prévention contre toutes les affections psychiques, générées par l'ensemble des difficultés et des effets néfastes de la vie moderne.

Quiconque prétend s'enrichir spirituellement et changer sa manière de vivre, se doit de commencer par balayer devant sa porte et de se consacrer pleinement à son propre emploi du temps journalier. Il s'avère absolument inutile de placer tous ses espoirs et toutes ses attentes dans des programmes politiques, des solutions sociales ni même dans le soulèvement de tout un peuple. Le mode de vie de l'humanité va se renouveler dans le monde entier, tout d'abord individuellement, avec un réaménagement en profondeur de la vie quotidienne, sans la tutelle des dirigeants et sans considération de l'aspect socio-ethnique.

On peut apprendre à aimer la routine journalière en lui donnant le label d'une mise à l'épreuve permanente qui permet d'accéder progressivement au réveil de la spiritualité et à l'élévation de l'âme. Cette auto-évaluation de chaque instant donne du courage aux humains et leur apporte la confiance nécessaire pour surmonter toutes leurs peines et tous leurs tourments, pas à pas, jour après jour, par leurs propres efforts et grâce à un contrôle sincère et objectif de soi-même et cela leur permettra finalement de recevoir un ordre de mission beaucoup plus noble. Chose qui toutefois impose des responsabilités toujours plus lourdes.

Il n'y a pas d'ascension possible sans une amélioration incessante de la vie quotidienne. Celle-ci forme ainsi une chaîne infinie de possibilités et nous relie avec l'éternité. Pour certains, les intervalles gigantesques dans le temps ressemblent plutôt à un cauchemar. Ils représentent pourtant une grande consolation pour les initiés, car une conscience développée considère l'infinité du temps et de l'espace comme la source d'une force créatrice éternelle et de possibilités insoupçonnées.

C'est justement en plein milieu de la vie courante, dans l'effervescence et le chahut, dans des situations souvent pénibles, conditionnées par le matérialisme et la trivialité de la lutte pour survivre, que l'on doit apprendre à ériger par la pensée un monde de beauté, d'harmonie et d'Amour parfait, un monde où il n'y a ni dispute ni bruit, un monde sans haine ni jalousie, un endroit paradisiaque où le cœur enflammé par l'Amour le plus pur ne se consacre plus qu'au Merveilleux et aux choses splendides.

Chaque activité désintéressée, accomplie en faveur du bien-être général, contribue favorablement en cela. Le renoncement de l'égoïsme s'impose désormais et chacun devrait tourner l'ensemble de ses pensées vers l'unique intérêt de son prochain et diriger son regard vers l'amélioration progressive de son rituel de chaque jour.

2. Le réveil et le lever

« Il vaut mieux aller au lit avec une prière qu'avec une imprécation. Il vaut mieux commencer la journée avec une bénédiction que dans l'amertume. Il vaut mieux prendre ses repas avec un sourire qu'avec morosité. Il vaut mieux entreprendre un devoir joyeusement qu'avec accablement. Ainsi parlaient toutes les mères du monde et ainsi l'ont entendu tous les enfants

de ce monde. Mis à part un yogi, un cœur simple aussi sait ce qui est nécessaire pour le développement. On peut le dire différemment, mais le sens des fondements pleins de joie et de solennité reste préservé pour tous les temps. Le yoga du Feu doit renforcer les bases de l'ascension. L'Agni Yoga n'est surtout pas fait pour les hypochondriaques, mais il appelle tous les hommes à l'esprit fort et au cœur plein de joie. Si même dans les pires situations, l'éclat de l'allégresse reste préservé, alors un yogi de l'Agni se trouve rempli d'une force invincible. C'est là que commence le monde du Feu qui s'étend plus haut que l'ascension la plus difficile. L'apparition du monde du Feu est indéfectible. Un yogi sait que rien ne peut l'empêcher d'atteindre le monde ardent. C'est ainsi que la première prière d'une mère et toute la splendeur du monde du Feu sont suspendus au même fil du cœur. » (Le monde du Feu I, §561)

Il faut se lever dès l'aube et se mettre au travail dans les premières heures de la matinée. Les rayons du soleil levant et le pur prana des montagnes offrent des effets particulièrement bénéfiques pour la santé.

Au petit matin, saturé de prana, la prise de décision devient beaucoup plus facile. Après le coucher du soleil, il vaut mieux éviter toute tension du corps et de l'esprit. Le soir correspond au moment de s'en remettre au ciel et l'aurore, à celui de la révélation. Tous les grands esprits créatifs ont reçu l'inspiration la plus lumineuse tout de suite après le réveil et après avoir trouvé pendant leur séjour nocturne dans le monde des particules subtiles les suggestions et les solutions qu'ils cherchaient, pour en tirer leurs conclusions finales et les transposer consciemment dans la pratique, tout au long de la journée.

Pour autant que sa santé le permette, le disciple du yoga se lèvera en même temps que le soleil. Après son éveil il fera une prière muette et se mettra en liaison avec son Maître et la Hiérarchie de la Lumière. En plaçant nos activités journalières sous la protection et la conduite bienveillante de notre Gourou, c'est-à-dire, notre Maître spirituel, nous éviterons que cette nouvelle journée ne vienne s'ajouter comme une page blanche au livre de notre existence ou pire encore, comme un chapitre ténébreux. Celui qui n'a pas encore rencontré son Maître de la sagesse particulier, peut remettre ses pensées et proposer ses tâches quotidiennes à la bénédiction de Dieu le Père et de notre Mère du monde.

3. Le sens du travail

D'innombrables personnes s'attristent du fait de devoir consacrer autant de temps à leur subsistance. Nous devons pourtant tous gagner notre pain. Chaque chose provient du labeur de nos mains et de la sueur de notre front et l'on n'a pas le droit de se retirer de la vie quotidienne. Ici se cache un grand secret de la vie. Est-ce qu'un travail effectué sans peine et dans l'aisance possède une valeur ? Et apporte-t-il la satisfaction intérieure nécessaire ? N'avons-nous jamais entendu parler d'une tâche de ce genre, remplie de succès ? Non bien sûr, toute grande conquête ne peut aboutir que grâce à un travail laborieux et tous les grands chercheurs et les grands penseurs ont tous besogné dans les conditions les plus rudes. Un travail tranquille et facile serait notre pire ennemi.

Rien ne peut éteindre notre Feu intérieur aussi vite que la perfide suffisance et la fâcheuse assurance du lendemain. Un véritable disciple du Yoga n'a pas besoin de se faire du souci pour le jour suivant, car il travaille jusqu'à la limite de ses besoins et de ses possibilités, tout en sachant que dans les moments les plus difficiles, lorsque toutes les forces sont tendues et que les moyens personnels s'épuisent, les secours célestes arrivent, selon la loi cosmique. Il faut cependant savoir que cette assistance salvatrice ne se présentera qu'à la dernière minute. Chaque peine que nous vivons représente l'un des pavés qui composent la voie triomphale de l'essor spirituel humain.

Le moment venu, d'autres conditions apparaissent et les devoirs à remplir se multiplient. Il se peut même que les soucis pour gagner sa pitance se dissipent, pour faire place à d'autres problèmes, beaucoup plus éprouvants et plus complexes. Mais si l'image du Maître habite notre cœur, plus rien ne peut nous inquiéter à l'avenir. Ce qui paraît la pire calamité imaginée par l'homme prend l'aspect du salut et devient une étape dans la course vers de nouvelles possibilités. En vérité, si notre collaboration proscriit vraiment tout intérêt personnel, il ne sera pas touché à un seul de nos cheveux sans que le grand Maître ne le sache. Les pensées purement altruistes, le don de soi et la gratitude sincère tressent une corde solide, servant à nous faire parvenir tout ce dont nous avons besoin.

C'est ainsi que nous voulons affronter vaillamment toutes les difficultés inhérentes à la vie et alimenter notre esprit par le contact avec ceux qui cherchent la Lumière. De grands événements se profilent à l'horizon. On peut s'attendre à beaucoup de changements, mais si nous agissons au service de la Lumière, même la vague la plus dévastatrice ne fera que nous porter plus haut. Assurons donc nos fonctions, plein de confiance dans la main qui nous guide.

4. Pensées sur le travail

« Il serait absurde de penser que la transpiration ne serait qu'un phénomène de la matière grossière. Au cours d'un travail spirituel apparaît un rayonnement particulièrement précieux pour la saturation de l'espace... Le travail est la couronne de la Lumière. Il est nécessaire d'inculquer déjà aux écoliers la signification du travail, en tant que facteur de la construction du monde. La consolidation de la conscience est un résultat du travail. Le climat du travail doit être représenté comme quelque chose de très particulier. » (La Communauté, § 117)

Le travail est le meilleur remède contre les monstruosité, le travail est le moteur le plus puissant.

« On a souvent dit : « Le repos ne s'obtient pas par le sommeil, mais par un changement d'activité. » Il est cependant évident que si quelqu'un ne dort pas, cela aura des conséquences funestes. ... » (La Communauté, § 167, 1926-XII-5)

« Le fait que le travail peut être un délasserement va provoquer la plus grande incompréhension. Beaucoup de plaisirs doivent être supprimés. ... » (La Communauté, § 63, 1926-IV-1)

« Une autre condition doit encore absolument être remplie. Le travail doit se faire de son plein gré. La collaboration doit avoir lieu volontairement. Une communauté doit se former de gaieté de cœur et sans contrainte. Le travail ne doit pas devenir de l'esclavage. Le volontariat est la base du progrès.

Personne n'a le droit d'introduire l'altération dans une réorganisation. Les travailleurs, les constructeurs et les créateurs ressemblent à des aigles planant en altitude. C'est seulement au cours du vol très élevé que l'on peut se séparer de la poussière et de la pourriture.» (La Communauté, § 9)

Quelqu'un qui se réjouit de ne pas avoir besoin de travailler, ne saurait tenir le poste d'un collaborateur pour le nouveau monde.

« Quelques représentations erronées se sont formées sur la notion du travail. Il n'y a pas si longtemps, on considérait encore le travail comme dangereux pour la santé et on le détestait. Quelle grande déconsidération que de juger le travail comme étant nuisible ! Ce n'est pas le travail qui est nuisible, mais les mauvaises conditions dans lesquelles il s'effectue. C'est uniquement grâce à la collaboration consciente que le travail prend un effet salutaire. On ne doit pas seulement exiger une bonne qualité de l'ouvrage commun, mais on doit également avoir le désir réciproque de rendre sa signification clairement compréhensible. Il ne faut pas maudire la besogne, mais il convient plutôt de récompenser les meilleures performances. » (La Communauté, § 11)

Le travail rend meilleur et plus tolérant. Celui qui est capable de travailler continuellement, mérite le plus grand respect. Tout travailleur a le droit d'apporter des améliorations dans le domaine de son occupation professionnelle. Ceci n'est pas seulement son droit, mais aussi son devoir. Tout travail peut être amélioré et de telles corrections créatives le transformeront en joie.

L'homme ne peut pas toujours s'adonner à la même et unique occupation. L'augmentation de la qualité et la découverte de nouvelles méthodes apportent avec elles un renouvellement permanent de l'activité cognitive. C'est seulement grâce à un rehaussement de la qualité que l'on peut trouver l'amour du labeur permanent.

On peut louer le ciel, lorsque l'ouvrage accompli procure une allégresse extrême. Même dans le domaine de l'activité humaine, le principe supérieur ne se laisse pas occulter. Si un agriculteur reste un vulgaire esclave, sa besogne ne donnera pas de récolte. Toute tâche relève du domaine de la Création. Alors que l'Évolution comprend des principes supérieurs. Les humains qui se démoralisent à cause de leur métier, ne savent plus prévoir leur avenir.

« On doit percevoir l'existence du combat éternel et y prendre part consciemment, comme s'il allait y avoir une explosion, car c'est seulement de cette manière que l'on répond à la réalité. Ma main ne se fatiguera pas de guider les combattants, pourtant Mes yeux ne supportent pas

la vue de l'inactivité dans l'opulence grisante. Avoir l'éternité devant soit et malgré tout ne pas perdre de temps, mais mettre à profit chaque seconde, voilà la véritable sagesse du Yoga. Lorsque l'esprit se rapproche tout naturellement du monde supérieur et, en ce faisant, enflamme toute une série de cœurs, alors on peut décrire cela comme le juste chemin. » (La Hiérarchie, § 187)

« ... Il est particulièrement nocif de retirer à un homme son travail habituel. Même à travers une tâche simple l'être humain développe des énergies ardentes. Si on lui enlève son occupation, il montrera indubitablement une perte de force, autrement dit : Le Feu vital s'éteint en lui. L'opinion qui prétend que l'homme ne devrait plus travailler avec l'âge est évidemment fausse. On ne dégénère pas à cause du nombre des années, mais à la suite de l'extinction du Feu. ... » (Le monde du Feu I, § 62)

« On peut différencier quatre sorte de travaux : Le travail contre sa volonté, celui-ci apporte la décomposition. Le travail inconscient, il ne renforce pas l'esprit. Le travail effectué avec passion ou que l'on a appris à aimer, il apporte une bonne récolte et finalement, celui que l'on accomplit consciemment, dans la Lumière de la Hiérarchie et seul ce dernier agit de façon salubre. Les ignorants pourraient supposer qu'une liaison permanente avec la Hiérarchie pourrait dispenser de la nécessité de travailler. En réalité, c'est exactement le contraire qui est vrai. Une liaison permanente avec la Hiérarchie permet la plus haute qualité du travail. ... » (Le monde du Feu II, § 118)

Un changement d'activité renouvelle les forces. Le labeur quotidien reste indispensable au développement et au perfectionnement. « Une besogne détestée n'est pas seulement un malheur pour le travailleur médiocre, mais elle empoisonne également tout l'environnement. Le mécontentement d'un artisan ne lui permet pas de trouver la joie ni améliorer la qualité de son œuvre. De plus, l'impéril que produit la colère aggrave encore l'effet des mauvaises pensées et paralyse ainsi la force créatrice. Alors, une question s'impose : Que doit-on faire, lorsqu'on ne trouve pas de poste correspondant à ses vocations personnelles ?

Il y a incontestablement beaucoup de gens qui ne parviennent pas à trouver un emploi qui réponde à leurs désirs. Il existe pourtant un moyen qui permet de contrer ce dépérissement sournois. Des études scientifiques ont prouvé qu'au-delà du travail quotidien se situe un domaine accessible à tous : La maîtrise de l'énergie psychique. Grâce à quelques expériences, on peut se persuader que le travail effectué à l'extérieur conduit souvent à une grande réserve de cette énergie. Beaucoup d'autres domaines professionnels favorisent également la conservation de cette force. On peut donc ainsi augmenter ses forces grâce aux activités les plus diverses. » (La Confrérie, § 92)

« ... Il ne nous appartient pas de juger les performances individuelles. Ce qui paraît le plus important, c'est le Feu intérieur que nous plaçons dans le travail qui nous est confié. ... » (Lettres de Helena Ivanova Roerich, 27-VIII-1934)

Nous devons apprendre à éviter toute activité stérile. L'état actuel de délabrement psychique et intellectuel de la masse populaire conduit à une confusion générale entre l'essentiel et l'insignifiant. « On disait en orient : nous devons travailler sans poser de questions sur le salaire. Je comprends cela dans la mesure où nous devons apprendre à effectuer notre travail de la meilleure manière possible et ce, par amour et non pas pour les émoluments. C'est alors seulement que notre travail sera magnifique. La clef de tout succès se trouve dans le travail fourni de manière désintéressée et avec amour. » (Lettres de Helena Ivanova Roerich, 27-I-1933)

La dureté de la besogne n'a rien à voir avec un blâme ou une humiliation quelconque. Améliorer la qualité de son ouvrage est le gage de tout progrès. Seul l'œuvre effectuée de ses propres mains possède de la valeur. Les résultats du travail sont les fleurs de l'humanité.

5. Travail, le mouvement et la fatigue

Seule une activité bien équilibrée, selon sa nature, ne fatiguera pas. Il faut effectuer une alternance adéquate de la sollicitation des centres nerveux et aucune fatigue ne se manifesterait. Seuls les gens trop commodes et immobiles prétendent que le travail fatigue et serait mauvais pour la santé.

Il faut à tout prix éviter de chercher le repos dans l'inactivité, mais bien plutôt dans le changement d'occupation, avant tout dans le domaine de la créativité, selon les possibilités, de l'art et de la science. Celui qui ne se sent pas doué ou appelé dans cette direction, peut exercer son intuition créatrice dans la pratique des travaux manuels.

Les variations dans le travail apportent un délasserement. Il suffit de savoir utiliser les chakras opposés pour éviter complètement le réflexe provoqués par les efforts précédents.

Le disciple du Yoga doit éviter certaines stations corporelles ou pour le moins, en changer assez souvent. Les plus nocifs restent les mouvements unilatéraux répétitifs, comme par exemple scier du bois ou d'autres gestes monotones des membres.

Une posture avec le dos rond, gêne le plexus solaire, surtout avec les jambes tendues. La meilleure position assise nous vient également des yogis, jambes croisées et buste droit. Cette manière de s'asseoir, devenue habituelle là-bas, procure de grandes difficultés aux occidentaux. Rejeter la tête en arrière gêne les centres du cerveau, les mains tendues en avant surchargent ceux de l'aorte. Le coucher sur le dos nuit au kundalini, bien que cette position puisse aussi le réveiller. Au stade du développement des chakras, le décubitus dorsal provoque un afflux de sang dans les organes génitaux. On ne peut pourtant pas éviter complètement de dormir sur le dos, mais on peut se placer sur le côté droit, afin de décharger le cœur, en même temps. Dormir dans un fauteuil n'est pas non plus recommandé.

La fatigue indique toujours qu'il convient de modifier le genre d'occupation. Les signes de lassitude indiquent une perte des forces en réserve. N'oublions jamais le tort causé par l'épuisement subi après le coucher du soleil. On obtiendra alors une certaine détente grâce à des emplois du temps plus légers et par des poses plus décontractées.

La tension ardente de l'espace provoque aussi et inévitablement une fatigue particulière des yeux. Dans les cas douloureux, l'application de compresses chaudes à la camomille ou de fleurs d'euphrase apportent un grand soulagement tout comme fermer les yeux de temps en temps.

6. L'organisation des loisirs, la formation et le divertissement

Étant donné que la plupart des gens sur le chemin de la spiritualité ne peuvent exercer la profession de leurs rêves ou celle qui concordent le mieux avec leur talent, l'œuvre proprement dite de leur vie ne pourra prendre son essor que pendant leurs heures de temps libre. Et c'est justement cette alternance avec leur fonction habituelle qui leur apporte la satisfaction intérieure nécessaire et en même temps une véritable détente.

La chose la plus essentielle pour les amis de l'Éthique vivante consiste dans l'étude de son enseignement. L'Agni Yoga représente une doctrine tellement vaste qu'une seule vie ne suffirait pas pour interpréter complètement et exploiter efficacement tout le savoir proposé et ce, même si l'on se consacrait professionnellement et à plein temps à cette énorme et noble tâche. D'autres perspectives s'offrent au disciple à chaque nouvelle lecture et à l'approfondissement des textes sacrés, car la perception de ces fabuleuses et immenses connaissances dépend de l'élargissement de la conscience. Pour la majeure partie des débutants, les paroles tellement profondes de sens et construites d'une façon particulière, de Maitreya Morya, le nouveau Maître universel pour la période du Verseau, prennent souvent l'aspect d'un traité de l'hermétisme ou, autrement dit, de textes occultes.

Il fut donc nécessaire d'éditer tout d'abord un cours préparatoire, sous la fameuse forme des 36 leçons d'introduction à l'Agni Yoga. La matière proposée couvre tous les besoins spirituels et une révision régulière de l'ensemble, sous la supervision d'un maître, s'impose. Il faut espérer qu'encore plus de littérature ésotérique soit diffusée en français. Le marché du livre est véritablement envahi de mauvais écrits ésotériques, ce qui a un effet très négatif sur le peuple et aura encore des conséquences néfastes. Ce que toute une population lit et dans quel esprit se déroule son éducation ne reste jamais sans effet.

Il va sans dire que pour un élève du Yoga, les distractions insignifiantes et les plaisirs éphémères n'affichent aucun intérêt, car un être humain qui connaît la valeur du temps ne manquera pas de mettre à profit chaque jour et chaque minute pour favoriser la croissance de son « Soi » supérieur et pour œuvrer à l'amélioration du bien-être général. Il utilisera chaque instant de libre pour son perfectionnement et pour des activités créatrices. De plus, rappelons que ces soi-disant lieux de divertissement, à l'atmosphère saturée par toutes les forces négatives de la pensée, constituent de véritables gîtes de vampires dans lesquels une âme particulièrement sensible ne saurait demeurer bien longtemps.

L'esprit a besoin du corps physique comme l'instrument indispensable à sa mission et il nécessite donc du repos et des soins éclairés. Les vulgaires divertissements n'apportent

certainement pas la détente escomptée, mais équivalent le plus souvent à un gaspillage supplémentaire de forces vives.

Les seuls loisirs qui apportent véritablement une détente restent les activités spirituelles et physiques en plein air, les expressions créatrices, les emplois du temps culturels, tout comme l'étude qui sert à la formation continue. Nous possédons tous un gigantesque héritage culturel qui méritent notre attention et toute notre estime.

Lorsque l'on se trouve en compagnie d'autres personnes, il convient d'éviter les discussions banales, pour élever le niveau de la conversation vers des sujets plus sérieux. Avec quelque habileté, on peut facilement passer des problèmes habituels et purement matériels de la vie quotidienne à des questions spirituelles beaucoup plus profondes. Sans pour autant endosser le rôle de missionnaire, car l'Éthique vivante ne s'adresse qu'à ceux qui cherchent la Vérité et non pas aux sceptiques, aux cyniques et aux ignorants. Débattre avec de telles gens ne serait qu'une dépense inutile et insensée d'énergie et ne signifierait littéralement que perles jetées devant les pourceaux.

Rappelons qu'il ne faut transmettre à son interlocuteur uniquement les propos qu'il cherche à connaître et auxquels son niveau de maturité convient le mieux, tout en respectant sa mentalité et ses intérêts et en gardant toujours à l'esprit la formule des temps nouveaux : « *Que la volonté de ton Dieu soit faite !* »

7. Exercices de Yoga et quelques conseils

Le plus important pour un yogi consiste avant tout en l'absorption du prana. La fenêtre de sa chambre reste ainsi toujours ouverte, sauf lorsqu'il fait trop humide. Les bains chauds gardent également toute leur utilité, tandis que les gestes brusques troublent les vibrations de l'aura. Les mouvements rythmés n'altèrent aucunement l'unité atmosphérique, alors que tous ceux de caractère spasmodique blessent l'aura comme des coups d'épingle.

« Vous pouvez me demander quels sont les exercices physiques utiles dans l'Agni Yoga. Je conseille le pranayama le matin, pas plus de cinq minutes. Il faut éviter de manger de la viande, seulement fumée et uniquement dans les cas d'urgence. Les légumes, les fruits, les céréales et le lait restent bénéfiques. Il faut rejeter également tous les vins, sauf pour les raisons curatives. L'opium est l'ennemi du Agni Yoga... Je conseille aussi d'isoler les souliers avec du caoutchouc et de faire une promenade le matin, en évitant de fumer. » (L'Agni Yoga, § 166)

Le pranayama se pratique de la manière suivante : inspirer profondément par le nez, depuis le diaphragme jusqu'à la pointe des poumons, ensuite retenir un court instant la respiration et expirer lentement par la bouche et recommencer pendant cinq minutes, mais pas plus longtemps. Le flux respiratoire peut être également dirigé consciemment vers les organes ou les parties corporelles malades. La respiration profonde est un signe de tension particulière. L'importance du pranayama a beaucoup été exagérée par les anciennes écoles du yoga, tout spécialement dans le hatha-yoga. La science de la respiration, à laquelle se consacrent les yogis du raja-yoga, n'a rien en commun avec le pranayama. Les spécialistes du hatha-yoga s'intéressent au contrôle du souffle vital des poumons, tandis que les anciens yogis du raja-yoga le considéraient comme le souffle mental, car seule la maîtrise de cette respiration spirituelle consciente mène à la clairvoyance permanente et à l'activation du troisième œil. Le contrôle de la respiration physique toute seule peut provoquer de graves lésions des centres nerveux (chakras).

L'ozone synthétique n'apporte pas une grande aide. Le Feu en provenance des sphères les plus élevées purifie le prana et seul l'apport de ce flux sacré lui donne son effet créatif. Même dans les basses plaines et dans les rues des grandes villes, dépourvues de prana, on devrait inspirer profondément avant de prendre une décision. Peut-être qu'une dose infime du prana salutaire nous atteindra malgré tout. Une inspiration profonde ressentie dans le cœur produit un soulagement de l'âme.

Les disciples du Agni Yoga doivent dans tous les cas veiller à maintenir leurs organes respiratoires dans un état le plus pur possible et c'est pourquoi nous leur conseillons de s'imprégner les narines avec de la vaseline mentholée, avant de s'endormir. Cela protège également des rhumes. De plus, la consommation de lait chaud avec du bicarbonate de soude,

tout comme des infusions de menthe et de valériane sont très bénéfiques. Cependant, l'utilisation du bicarbonate de soude n'est recommandée que lorsque l'estomac ne présente pas un manque d'acide gastrique.

8. La Lumière, l'air, les gaz

« ... Travaillez à la lumière, décidez à la lumière, jugez à la lumière, pleurez à la lumière, réjouissez-vous à la lumière. Rien ne peut être comparé à l'onde de lumière. Même la meilleure électricité, même la bleue intense, fournit 8 mille fois moins de lumière qu'un rayon de Soleil. La recherche sur le photoplasma donnera bientôt une nouvelle direction aux méthodes de travail. ... » (L'Illumination, § 352, 1925-VI-15)

« Il est bon d'être au soleil, le ciel nocturne étoilé apporte également un bon effet à l'équilibre nerveux. La lune par contre n'est pas bonne pour nous. La lumière directe de la lune décompose le prana. Le magnétisme de la lune est très puissant, mais il n'est pourtant pas favorable à la détente. La lune provoque très souvent oppression et fatigue, comme le font les gens qui s'approprient notre force vitale. Le phénomène de cette force trompeuse est encore renforcé par le clair de lune.

Le pur prana doit correspondre à la force d'attraction de chaque individu, sinon il ne fait aucun miracle et détruit la vie. Il est bon de rire pour la détente, car cela purifie la glande thyroïde. La purification des glandes est extrêmement importante. » (L'Illumination, § 87, 1924-I-4)

« ... Utilisez l'air d'altitude. Ne vous fatiguez pas. Un plongeur non plus, n'a pas le droit de plonger lorsqu'il est fatigué. La descente dans la racaille humaine devrait d'ailleurs être comparée au travail d'un plongeur. Il est prêt à aider ceux qui se noient, mais il a besoin d'air lui aussi. Je n'exagère pas. Vous avez besoin d'air dans l'Harmaguédon. Le prana est la nourriture pour le cœur. ... » (Le Cœur, § 568)

L'air pur des montagnes possède une influence sur le sang. Les globules sanguins prolifèrent. La connaissance de la composition de l'air représente une partie importante de la biologie. Jusqu'à présent, nos connaissances de l'air et de ses effets psychiques ont gardé un niveau très rudimentaire. Une atmosphère confinée et empestée ne provoque pas uniquement des troubles respiratoires, mais aussi des angoisses et des dépressions. Il serait donc très utile de mettre en place des appareils ultrasensibles pour en étudier la composition précise. À l'heure actuelle, les gaz industriels, les fumées, les microparticules, les vapeurs d'essence et d'huile provenant d'une technologie contre nature polluent notre air, jusqu'à atteindre en certains endroits des pointes de degré de nocivité insupportables.

Mais on rencontre également à la campagne des logements mal, voire même, pas du tout aérés. De telles habitations représentent des foyers d'infection pour toutes sortes de maladies et entravent le rayonnement ardent du cœur.

Les hommes continuent bêtement de croire que les gaz toxiques n'affectent que la vie terrestre. Pourtant, le danger mortel des fumées prend une ampleur catastrophique, notamment pour les différentes couches atmosphériques et pour la liaison chimique avec le monde astral. Qui a déjà séjourné dans une pièce complètement enfumée comprendra que les gaz polluants ne menacent pas seulement la vie, mais dérangent aussi l'équilibre planétaire. Lorsque l'on sait que les feux de fumier dans les champs provoquent déjà des effets néfastes sur l'intellect, on peut s'imaginer à quel point les gaz d'échappements et les émissions des cheminées industrielles le détériorent! Il en va de même pour le tabagisme.

Le pire de tout restant évidemment les gaz de combat et la radioactivité, encore intensifiée par les essais nucléaires et la mise à feu de bombes atomiques. Ces inventions constituent le summum de la haine humaine. Comment une génération tout entière peut-elle se développer sainement avec une telle épée de Damoclès sur la tête ?

« ... Il est criminel de placer l'organisme humain sous l'influence d'énergies inexpérimentées. Beaucoup seront condamnés de cette manière à la dégénération. Celle-ci a lieu insidieusement, toutefois ses conséquences sont abominables. L'être humain perd ses meilleures capacités, son cerveau se paralyse, comme dans les cas d'empoisonnement à l'opium. Les symptômes de la fumée d'opium ressemblent à ceux d'une intoxication aux gaz de fumées et d'échappements. Il faudrait demander aux humains de ne pas empoisonner les villes avec des gaz d'échappement de benzine et d'huile. Le danger de la confusion des sens augmente. » (La Confrérie I, § 294)

Pour les disciples du Agni Yoga l'air pur des montagnes serait évidemment plus bénéfique, l'atmosphère irrespirable des métropoles devenant une véritable torture pour eux. Certes, la plupart des gens qui recherchent la Vérité ne peuvent échapper à cet environnement nocif. Il ne leur reste plus d'autres alternatives que de passer le plus possible de leurs loisirs à l'air libre, frais et riche en prana.

Avec l'altitude, les besoins en calories et en sommeil diminuent. Les montagnes possèdent une signification particulière. Dans les sommets, on se sent non sans raison psychologiquement et spirituellement transporté dans des sphères supérieures. Toutefois, ce serait une très grave erreur que d'adapter les conditions montagneuses aux habitudes de la vie terrestre de manière artificielle. Le prana et l'ozone synthétique n'ont aucune valeur. L'émanation des conifères reste irremplaçable. Tout comme un accumulateur, ils conservent l'énergie vitale et condensent les réserves de prana. Il est bon de tenir de petits résineux en appartement. Là où cela demeure impossible, on peut pour le moins vaporiser des essences essentielles. Elles purifient l'atmosphère et chassent les entités indésirables qui se maintiennent aux alentours de l'aura humaine. On utilise dans ce but l'huile de menthe ou d'eucalyptus. Il suffit d'en mettre cinq à dix gouttes dans une soucoupe avec de l'eau chaude pour la laisser s'évaporer. Il faudrait placer également un tel récipient dans la chambre à coucher, près de l'oreiller.

La mente et les préparations mentholées sont indispensables pour l'anesthésie locale et servent également au refroidissement des phénomènes inflammatoires auxquels les yogis sont exposé au début de leur formation. Les douleurs d'un yogi se trouvent très souvent en relation avec l'inflammation des centres nerveux et des glandes. C'est surtout avec les glandes que les canaux nerveux sont en étroite relation.

9. Les centres nerveux et l'influence du soleil

Même si le disciple du yoga est un grand ami de la lumière du soleil, il doit malgré tout protéger le sommet de son crâne de l'exposition directe aux rayons solaires. Voilà pourquoi, dans l'ancien temps tout comme aujourd'hui, les yogis nouaient leurs cheveux en un chignon sur le sommet de la tête. Ce n'est pas sans raison que ce mode de coiffure a été repris par les gens en général, pendant des millénaires. La mode occidentale l'interdisait, sinon aux femmes, du moins aux hommes, il n'y a encore pas si longtemps. En dépit de cela, le centre du « clocher », doit être protégé dans tous les cas des rayons du soleil, même si l'on court le risque de réveiller la curiosité de tous ceux qui se demandent ce que l'on cache sous sa casquette.



De plus, il faut savoir que les rayons solaires ont un effet chimique nocif, lors des phases où les taches et les éruptions de notre étoile augmentent en activité et en nombre, ce qui contribue à aggraver encore plus la folie humaine et apporte une explication à la recrudescence des actes démentiels et de la criminalité en général que l'on peut observer au cours de ces périodes.

Si les centres nerveux ou chakras se trouvent encore au stade du développement, il faut absolument les protéger de la radiation solaire directe. Durant cette étape, la pratique excessive du sport et les efforts physiques violents sont également très nocifs. Par ailleurs, une exposition trop intensive aux rayons du soleil favorise le développement du cancer, phénomène typique de brûlure des cellules.

Un élève du yoga doit de toute façon accorder la plus grande attention aux centres nerveux, étant donné que leur épanouissements s'effectue la plupart du temps inconsciemment et s'associe volontiers à un grand nombre de douleurs et de maladies passagères, inexplicables pour les médecins et qui s'apparent aux symptômes de l'asthme, de la tuberculose, du rhumatisme, des poly-algies fulgurantes et de beaucoup d'autres encore. Au cours de la croissance spirituelle, le plexus solaire, qui agit sur le système digestif et nerveux, fait partie des chakras les plus importants, malheureusement encore largement négligé par la recherche médicale.

La tension des nerfs conduit à l'excitation. Dans ces cas de grande nervosité, le mieux pour calmer les centres nerveux consiste à jeûner pour un court laps de temps et de boire du thé de valériane et du lait chaud, ajouté de bicarbonate de soude (de production naturelle),

afin de détendre surtout le cœur. Il serait bien-sûr totalement faux de vouloir obtenir un apaisement quelconque à l'aide de narcotiques ou d'alcool, sans parler des douches froides.

10. La nicotine et la fumée

Toute fumée âcre nuit beaucoup à la santé, surtout celle du tabac. Fumer nous retire de l'énergie vitale. Quelqu'un qui pénètre dans une pièce saturée par la fumée du tabac, emportera avec lui des particules empoisonnées. Un non fumeur sensible reconnaît un fumeur simplement par l'odeur de ses vêtements.

Il y a ici un grand nombre de soi-disant ésotériques, tout particulièrement les prétendus « initiés » qui essayent d'excuser leur faiblesse de fumeurs non sevrés, en évoquant l'exemple de Madame H.P. Blavatsky, la fondatrice de la société de Théosophie, une personnalité se trouvant déjà à un très haut niveau spirituel et qui a fumé certes abondamment, elle aussi. Ce fait, ajouté à la vie extrêmement difficile et les grands efforts qu'elle a dû fournir, l'a finalement empêchée d'achever complètement l'œuvre de son incarnation et de publier un autre volume de la « Doctrine secrète ».

Malheureusement, Madame Blavatsky a légué la légende de la pipe du Maître Morya, qu'il aurait fumé chez elle lors d'une visite. Et c'est ainsi que le directeur d'une école ésotérique qui laisse, à tort, toute liberté à ses élèves en ce qui concerne la consommation de viande et de tabac, lui a demandé un jour si elle savait que son Maître aussi, fumait la pipe.

À ce propos, nous pouvons certifier qu'aucun Maître de la Sagesse n'a jamais fumé. Madame Blavatsky a simplement oublié de mentionner dans son histoire ce que contenait exactement la pipe du grand Maître. Ce n'était évidemment pas du tabac, mais une préparation spéciale d'ozone qui Lui procurait quelque soulagement, lorsqu'il devait descendre de ses sommets inaccessibles de l'Himalaya, à l'air si pur, pour venir respirer l'atmosphère étouffante de la vallée ou de la ville. C'est de là que provient cette anecdote mal interprétée et transformée en légende.

Les Maîtres de la Sagesse n'ont certainement pas confirmé la haute nocivité de la fumée par plaisir ni pour contrarier les novices, mais correspond à une funeste réalité. La science médicale a enfin pu en apporter les preuves indubitables, entre autres grâce à un matériel de documentation statistique plus qu'éloquent.

Déjà au 74^{ième} congrès de chirurgie qui a eu lieu en 1957 à Munich, le prof. K.H. Bauer de l'université de Heidelberg confirmait, à propos des causes de l'origine du cancer, l'évidence que l'inhalation de substances cancérigènes contenues dans la fumée du tabac provoquait des tumeurs cancéreuses des voies respiratoires.

Il est intéressant de relever que, selon l'expérience des spécialistes, ce sont justement les cancers qui touchent ce qu'ils appellent familièrement la « route de la fumée », c'est-à-dire, les lèvres, la langue, la bouche, le larynx, les bronches et les poumons, dont le nombre augmente de manière spectaculaire. Les statistiques prouvent sans la moindre équivoque que dans chaque pays de la planète cette pathologie, en tant que cause de mortalité, se trouve directement en relation avec le tabagisme. Jusqu'ici, on comptait quatre cas de cancer du poumon sur 10000 non fumeurs, sans oublier qu'il peut également se développer sous l'influence de beaucoup d'autres facteurs cancérigènes, dont les vapeurs d'essence. Pour le même nombre de fumeurs occasionnels, on rencontre déjà 102 cas de carcinomes bronchiques, alors que pour une consommation quotidienne de 20 cigarettes, le nombre de patients passe à 128. Quant aux gros fumeurs, ce genre de pathologie apparaît dans 460 cas.

La nicotine n'est pas seulement une substance cancérigène, mais elle provoque aussi de graves lésions cardio-vasculaires. État de fait largement démontré lors du congrès de médecine de 1957 à Vienne.

L'infarctus du myocarde et autres maladies cardiovasculaires, tout comme les attaques cérébrales, ischémiques et hémorragiques, ne trouvent pas leur origine uniquement dans le stress, mais avant tout dans la consommation du tabac.

On a pu constater expérimentalement que la nicotine provoque une vasoconstriction des artères coronaires et ce, par un phénomène très compliqué. La nicotine induit la sécrétion d'une hormone de l'hypophyse, la vasopressine, qui va déclencher l'accident vasculaire cérébral ou l'infarctus par la vasoconstriction. De plus, la nicotine réduit encore la circulation

sanguine de la peau et produit, par son effet stimulant sur les centres neuro-végétatifs, un raccourcissement des muscles vasoconstricteurs.

Finalement, la nicotine devrait encore avoir un effet direct sur le muscle cardiaque lui-même. La médecine parle déjà du cœur tabagique, présentant certaines symptômes typiques comme des palpitations, des vertiges et des troubles respiratoires, allant jusqu'à la suffocation et à l'angine de poitrine et finalement à l'infarctus du myocarde. Lors du colloque évoqué plus haut, l'agrégé Kaindl a déclaré que l'analyse soigneuse des rapports de santé des patients concernés révèle indubitablement que l'infarctus aux suites létales touche 87% des fumeurs et seulement 13% des non fumeurs.

Ces chiffres très alarmants devraient parvenir à convaincre tous ceux qui tentent vainement de renoncer à leur dépendance au tabac. Inutile de préciser que la nicotine reste une substance psychotrope absolument superflue aux besoins de base. À tout cela, il faut encore ajouter que les maladies occasionnées par la fumée n'apparaissent pas obligatoirement durant l'incarnation présente et se feront donc ressentir ultérieurement. Beaucoup de pathologies auxquelles on s'expose aujourd'hui peuvent se manifester de manière karmique, au cours des vies suivantes. D'un autre côté, beaucoup de gens souffrent à l'heure actuelle de maux inexplicables, parce qu'ils payent en ce moment le prix de leurs erreurs du passé. Ce qui peut remonter parfois jusqu'à quatre incarnations précédentes. Sachant cela, il serait vraiment irresponsable de contrarier son avenir avec de lourdes peines facilement évitables.

11. Les narcotiques, les stupéfiants, l'alcool

« La méchanceté, le doute, le soupçon, l'impatience, la paresse et d'autres propriétés sataniques séparent le monde terrestre des sphères supérieures. Au lieu de prendre le chemin du bien, les hommes remplacent la spiritualité par l'effet trompeur et illusoire de différents narcotiques.

Remarquez que, dans beaucoup de confessions des substances insolites ont été introduites par des adjonctions postérieures, afin de surélever de manière artificielle la conscience au-dessus du stade terrestre. Les erreurs commises par ces mesures violentes ont évidemment des conséquences terribles, non seulement elles ne conduisent pas aux mondes supérieurs, mais au contraire, elles détériorent et affaiblissent la conscience. De plus, la vie terrestre se trouve ainsi empoisonnée à long terme, les gens troquant aimablement leurs drogues entre eux. Les Maîtres de tous les temps ont indiqué à l'humanité le sentier pur de l'Esprit, lequel conduit à la relation avec les mondes supérieurs, mais seul un petit nombre choisit le chemin que leur cœur leur a montré.

Il faut accorder beaucoup d'attention à la dépollution. Une grande partie du sol de la Terre est déjà contaminé, tout comme sa surface. En plus des narcotiques, les hommes ont inventés des produits chimiques effroyables, très mauvais pour la santé et qui tuent l'esprit. Une quantité énorme d'effluves toxiques étouffe les villes. Les humains passent leur temps à produire des substances encore beaucoup plus dangereuses que les narcotiques. Les narcotiques nuisent aux drogués eux-mêmes, mais les gaz toxiques nuisent à tout ce qui vit. On ne peut pas assez condamner les narcotiques et on ne peut pas non plus suffisamment désapprouver ces inventions meurtrières. Jadis, les hommes ont fait l'erreur d'utiliser des extases fallacieuses mais aujourd'hui, ils ne se gênent pas pour tuer l'esprit de leurs prochains, au nom de la science et de l'intellect. » (Le monde du Feu II, § 351)

« Nous recommandons le musc pour le renforcement de l'activité, mais nous sommes contre les narcotiques qui calme l'intellect et le tue. Comment pourrait se développer la qualité de la pensée, absolument nécessaire pour la vie future, si nous l'abrutissons avec des poisons ? Et pourtant, la science médicale ne lésine pas pour engendrer des cadavres ambulants. » (La Hiérarchie, § 186)

Il est bien connu que ce ne sont pas que la nicotine et les narcotiques qui diminuent les facultés intellectuelles, mais également l'alcool. Il n'y a pas de spectacle plus triste que celui d'un homme ivre. De plus, l'ivrogne s'expose à un danger bien concret de dépendance et d'une possession très particulière. Le démon de l'alcool n'a pas seulement ruiné quelques individus physiquement et psychiquement, mais il a aussi détruit des familles entières et plongé beaucoup de gens dans la misère. L'alcool ne doit être utilisé que pour des raisons médicales, étant donné que beaucoup d'essences ne peuvent être conservées que grâce à l'alcool.

Il est donc recommandé à tous les disciples du yoga de cultiver une certaine abstinence ou tout au moins une grande modération, face aux méfaits lamentables de la consommation abusive de boissons alcoolisées. Cette sobriété ne sous-entend pas un ascétisme total, mais une sagesse et un comportement qui vont dans l'intérêt de tout être humain.

12. La pourriture et les déchets

On ne devrait rien laisser traîner de gâté ou de sale dans les lieux d'habitation. Il faut à tout prix éviter pourriture et décomposition des fruits et des légumes et de toute autre denrée périssable. Même la présence de l'eau croupie ou usée ou d'autres substances en fermentation attirent des créatures indésirables du monde des particules subtiles, tout comme la vermine. Dès qu'il sera possible de photographier ces créatures horribles, on pourra constater aisément la différence entre l'environnement d'un fromage mûrissant ou d'un morceau de viande et de celui d'une rose fraîche.

Mis à part les arguments logiques, on pourra observer très exactement à quel point l'aspect hideux et nauséabond des diablotins attirés par la viande ressemble à un cauchemar. Ces amateurs de la putréfaction viennent jusque tout près de la bouche de quelqu'un en train de manger un aliment carné quelconque. Dans ce contexte, on peut déjà rassembler des expériences, en photographiant des objets et leurs environs directs, dans des conditions favorables. Comme toujours, ce genre d'expérimentation exige beaucoup de patience et d'opiniâtreté. Il convient de débiter avec des choses qui demeurent constamment pareils. (Pour plus de détails, cfr, les œuvres de Leobrand traitant de l'énergie psychique).

Les effluves de viande possèdent un degré de nocivité aussi élevé que les fumées et les puanteurs provenant de détritrus en feu. La poussière, toutes les particules de saleté et de décomposition doivent être également évitées, car elles pénètrent dans les pores de la peau.

Il ne faut pas non plus conserver les vieux habits, les antiquités et autres affaires usées. Il convient également de se séparer des objets et des représentations des anciens concepts complètement dépassés du domaine religieux.

Il est important d'éliminer du foyer toutes les étoffes pourrissantes. En plus de la viande avariée, du fromage putréfié et de l'eau stagnante, les fruits gâtés et les fleurs fanées présentent également une attirance obscure. L'élimination de toutes ces matières en décomposition ne relève pas seulement des règles élémentaires de l'hygiène, mais découle de la connaissance des lois du monde des particules fines. Étant donné que les créatures inférieures ne se nourrissent que des émanations d'éléments putrides et, lorsque la viande altérée et les produits laitiers fermentés font défaut, ils se contentent volontiers de plantes mortes ou de chaussures percées.

13. Les fleurs coupées, une absurdité

Les fleurs coupées illustrent parfaitement une énorme bêtise. En effet qui, en comparaison, voudrait avoir des animaux crevés qui pourrissent dans son appartement ? Les fleurs coupées sont des créatures mourantes, dont le jus vital ou le sang végétal s'échappe lentement et répand une odeur désagréable qui attire les entités inférieures du monde astral. Il se peut, dans certains cas, que le parfum originel de la fleur vivante domine encore, mais hormis cela, il demeure très difficile pour une personne sensible de dormir dans une pièce contenant des bouquets de fleurs.

Il faut tout de même préciser que la rose ne fait pas partie de la famille des fleurs mais de celle des arbustes. C'est la raison pour laquelle, si l'on ne peut éviter les fleurs coupées, il vaut mieux choisir des roses. Il faut toujours donner la priorité aux rosiers, dans la catégorie des arbustes, car ils contiennent une huile odoriférante très vigoureuse.

En lieu et place des fleurs coupées, nous conseillons de tenir des plantes vivantes, cultivées dans des pots d'argile. Mais là aussi, il faut préférer les rosiers, car ils irradient le plus d'énergie ardente. En effet, les amoureux des roses se trouvent plus proches de l'énergie du Feu. Les entités démoniaques qui vivent de la décomposition de la matière, évitent toujours les odeurs pures du monde du Feu.

Les fleurs vivantes, c'est-à-dire non coupées, procurent un rayonnement salubre, grâce à leur parfum et à leur beauté. Ce parfum vivifiant est capable de chasser tout visiteur invisible et indésirable.

Pendant la période où les plantes ne fleurissent pas, nous conseillons de tenir des petits conifères en pot qui accumulent le prana. Ils stockent les forces vitales et agissent favorablement sur la respiration. Dans cette perspective, les petits pins et les cèdres tiennent le haut de la liste. Malheureusement, leur culture en chambre comprend beaucoup de difficultés.

« Rien ne conserve mieux l'essence du prana que les plantes. On peut même remplacer le prana-yama par le contact avec les plantes. Il est tout à fait indispensable d'étudier la constitution des végétaux. Le rayonnement des plantes ne se fortifie pas uniquement par la croissance de nouvelles feuilles et de fleurs, mais également par la coupe des parties qui dépérissent. La loi terrestre de l'alimentation végétarienne comprend la possibilité de puiser, grâce à l'odorat et à la vue, les précieuses propriétés de viabilité, ce qu'on appelle « naturavaloris » et ce, par des efforts conscients. » (L'Illumination, § 159, 1924-V-11)

Dans le contexte du sujet concernant des fleurs coupées, on peut se poser des questions quant à la justification et au prolongement de la fameuse coutume tant appréciée du sapin de Noël. Il n'y a certainement rien à opposer à cette tradition, car un arbre n'est pas une fleur coupée et il n'apparaît dans ce cas aucune pourriture. Au contraire, on pourra bénéficier un certain temps des émanations de prana en provenance des aiguilles et l'âme végétale mourante de l'arbre n'en voudra à personne si elle reçoit pour une courte période, une place d'honneur dans les foyers.

Un autre aspect de ce propos exige que l'on se penche sur l'intérêt très discutable de couper autant de petits arbres à la période de Noël. La vision d'un tas de sapins sciés peut procurer une certaine mélancolie à un cœur tendre, surtout qu'un arrangement composé de quelques branches de ce conifère, du genre couronnes de l'Avent, remplit la même fonction.

Rappelons que l'image des fleurs des champs arrachées, puis jetées procure une sensation tout aussi douloureuse. Quand est-ce que les parents et les pédagogues apprendront aux enfants qu'il faut laisser ces beautés florales dans les prés où elles exposent toute leur joie de vivre, de manière naturelle et resplendissante, mieux qu'elles ne sauraient le faire entre quatre murs, dans le plus précieux des vases.

Quant aux couronnes de fleurs pour les enterrements, il serait préférable de collecter l'argent pour les bonnes œuvres.

14. Les parasites et les animaux dans les habitations

Si nous déconseillons les fleurs coupées dans les logements, il en va tout autant pour les animaux. Cela n'est pas seulement valable pour nos chers quadrupèdes, mais aussi pour les oiseaux en cage et les poissons en aquarium.

Tout ce qui est d'un niveau inférieur attire les entités inférieures. Les créatures de particules subtiles en provenance des mondes des ténèbres pénètrent à l'intérieur de la maison avec les animaux de compagnie. De plus, des chats et des chiens errants peuvent parfois apparaître spontanément, tout comme les souris, les insectes et d'autres vermines envahissantes, attirés ou expédiés directement par ces habitants du domaine astral inférieur. Beaucoup de ces démons invisibles ne peuvent renforcer leur essence que grâce à la présence de bêtes et certaines manifestations sataniques ne peuvent pas avoir lieu sans elles. La science serait bien inspirée en prenant note de cette relation spéciale de l'animal avec les serviteurs du mal et en effectuant des recherches approfondies sur ce sujet.

Il ne faut en aucun cas laisser entrer nos compagnons à fourrure dans les chambres. Prendre un chien dans son lit constitue une grave erreur. Si ce dernier présente déjà un rayonnement négatif, que dire alors des chats que l'on considère comme des éléments actifs des forces obscures. En effet, très peu de gens savent que les chats ont une affection particulière pour les possédés et qu'ils s'attachent volontiers à eux. Tandis que les chiens grognent lorsqu'ils détectent une présence démoniaque et les chevaux s'effarouchent ou deviennent nerveux. C'est ainsi que jadis, dans les grands domaines ruraux, il était coutumier de faire passer les visiteurs étrangers devant le chenil et de leur faire visiter les écuries, avant de les laisser pénétrer dans la bâtisse principale et ce, afin d'évaluer leurs intentions et leur état mental.

Les animaux domestiques doivent donc demeurer à leur place. Certes, l'amour et le respect de l'animal reste de mise. Il demeure notre petit frère et l'affection et les soins que nous lui prodiguons permettent de lui transmettre de meilleures propriétés et faciliteront sa propre évolution. Cependant, la sentimentalité exagérée et complètement déplacée dont beaucoup de gens font preuve envers leurs mascottes chéries frôle parfois le mauvais goût et l'absurdité.

Combien de personnes ne feraient pas de mal à une mouche, mais n'hésite pas à tuer quelqu'un par la pensée ? Combien d'hypocrites prétendent « adorer » les animaux, mais mangent leurs cadavres à tous les repas, le quart d'un bœuf et un cochon entier, en moyenne, par année et par consommateur. Triste démonstration d'une morale aberrante et d'un soi-disant militantisme pour la cause animale qui dépassent tous deux largement les limites de la raison humaine.

En conclusion, la lutte contre les parasites reste une simple question de propreté et d'hygiène. Les rongeurs et les insectes indésirables ne séjournent pas dans un appartement propre et bien aéré. Ils finiront par disparaître d'eux-mêmes, dégoûtés par les courants d'air et par l'odeur désagréable des désinfectants. Toutefois, dans le cas où la vermine résisterait plus que d'usage, le recours à tout autre moyen d'élimination approprié s'avère légitime.

Nous devons combattre le mal partout où nous le rencontrons. Or, les mouches et autres insectes incommodants constituent le résultat matérialisé des mauvaises pensées de tout un chacun.

15. L'eau et le feu dans la vie quotidienne

L'eau stagnante possède également des propriétés néfastes, car elle se décompose et gêne la manifestation de l'énergie psychique. Non seulement le peuple ne s'occupe pas des radiations telluriques, mais en plus il ne prend pas en considération quel genre d'eau il boit. Pour son conditionnement, l'eau est traitée avec du chlore, aux fins de purification chimique, mais en même temps elle est biologiquement morte et son magnétisme vital complètement détruit. Dans les cas critiques, les autorités conseillent à la population de ne boire que de l'eau bouillie. Mais elles oublient totalement que ce procédé tue toutes les bactéries et que cette eau contient ainsi un grand nombre de cadavres micro-organiques en décomposition. De plus, en refroidissant, le liquide absorbe un grand nombre de particules mortes qui se trouvent en suspension dans l'air.

La consommation d'eau bouillie, puis refroidie et qui en plus a stagné trop longtemps, provoque une diminution de la fonction cérébrale, rend l'esprit apathique et la musculature flasque. Tandis que l'eau jaillissant d'une source de montagne et dont la température se situe entre 4-9 degrés Celsius, vivifie et rafraîchit le corps autant que l'esprit.

L'eau bouillie devrait être consommée immédiatement et très chaude, ce qui vaut également pour les mets cuits à l'eau et les infusions. Dans les sources ouvertes, les pierres ponceuses, le tuf et l'alun sont d'une grande utilité. L'eau pure ne calme pas que la soif, mais elle enrichit également l'air d'oxygène. Avec l'eau pure d'une source de haute montagne, on peut même laver les plaies, car elle constitue un remède, au même titre que la lumière.

On parle beaucoup de la signification du feu. Mais on oublie complètement que le feu reste l'élément le plus purificateur. Le feu de camp, les torches et les lampes à huile, tout comme les bougies et les chandelles, purifient l'espace et préviennent la contamination et la contagion. On peut également observer que certaines personnes initiées, en relation avec l'électricité, possèdent un feu vivant qui attirent très facilement la flamme de l'espace universel. Demandez à un médecin quel rôle joue une bougie allumée, lors d'une désinfection. Il trouvera sans doute cette question insensée, parce qu'il n'a pas eu l'idée de réfléchir sur le feu vivant. Pourquoi les lampes à huile brûlent-elles jour et nuit dans les temples, si ce n'est pour la purification du lieu ? Et pourquoi la coutume voulait que l'on entoure un malade avec des torches allumées ? C'est ainsi que le feu est en même temps médecin et protecteur. Le brasier vivant dans le four maintient à distance les maladies de ceux qui travaillent à proximité. La flamme vivante sert de chauffage de manière plus propice qu'une autre source de chaleur artificielle. Le feu de joie, en tant que symbole de la purification, constitue véritablement un concept médical. Voilà ce que nous enseigne l'Éthique vivante.

16. Le séjour, la cuisine, la chambre à coucher

Les pièces à vivre doivent être meublées de façon rationnelle et il faut éviter de les équiper avec des meubles vétustes ou de les décorer avec des bibelots. Dans l'impossibilité de faire autrement, il convient de beaucoup aérer les lieux. Les ustensiles et autres objets de brocante ne possèdent de valeur que lorsqu'ils transmettent les bonnes émanations de leurs anciens propriétaires. Ce n'est pas pour rien que l'on recommande de se débarrasser des vieilles choses, parce que le plus souvent elles ne contiennent pas d'énergie psychique positive et d'autres effluves cognitifs.

Dans l'Inde ancienne, l'usage exigeait que l'on construise un nouveau palais pour chaque nouveau souverain et de le remeubler totalement à neuf. Dans les vieux châteaux, il y a non seulement des fantômes, mais dans ces murs se trouvent également accumulés les rebuts de la pensée produits par les intrigues de la cour, les révolutions et les conflits de famille, toutes choses qui peuvent agir de manière très virulente. Il faut donc éviter d'utiliser les résidences du temps passés comme logement.

Inutile de rappeler l'inopportunité flagrante qui consiste à garder chez soi des fourrures, des peaux d'animaux sauvages, de crocodile ou de serpent, des trophées de chasse empaillés ou des objets de nécromancie¹. Celui qui a reconnu la signification du magnétisme dans l'organisme animal comprendra à quel point les fluides organiques sont puissants et combien leur mélange avec celui des humains présente un aspect contre nature. Il faut savoir que ce sont justement les entités des bas étages du monde des particules subtiles que la nécromancie et le spiritisme attirent irrésistiblement.

En cuisine, on ne devrait pas utiliser de combustible nuisible, dont le gaz, malheureusement très répandu aujourd'hui. De même il convient de ne pas rester trop longtemps devant les fourneaux, les odeurs et les vapeurs des aliments en pleine cuisson, tout particulièrement celles de la viande, attirent beaucoup de visiteurs indésirables en provenance du monde astral. Voilà pourquoi les aménagements, du genre cuisine américaine, présentent quelques inconvénients. Tout comme il vaut mieux ne pas transformer d'anciens abattoirs en appartement, il faut également éviter d'utiliser la cuisine comme salle de séjour.

Il faut également veiller à une excellente qualité de l'air dans la chambre à coucher. Rappelons que pendant le sommeil, le corps astral se retire, laissant derrière lui le corps physique complètement sans défense et que si l'atmosphère de la pièce perd de sa pureté ou se trouve polluée, les serviteurs des ténèbres en profiteront pour l'agresser.

Une fois de plus, les huiles essentielles de menthe et d'eucalyptus nous apportent le meilleur agent purificateur et nous permettra d'éviter ce genre de désagrément. De surcroît, elles servent au corps astral qui se sépare de son double matériel beaucoup plus souvent que l'on suppose, toutefois pour diverses raisons. Tout comme il y a des maladies qui, à un certain stade deviennent incurables, il y a des gens chez qui le filet de protection de leur aura se trouve complètement détruit et qui s'exposent sans la moindre défense aux assauts pernicieux de toutes sortes de lutins et d'autres entités démoniaques. Dans ces cas-là, on ne pourra tenir à distance bien longtemps tous ces monstres avec des huiles essentielles. De fait, une protection vraiment efficace s'organise longtemps à l'avance, en créant des conditions idéales pour les corps physique et astral, par des prières, en veillant à un haut degré de salubrité de l'habitat et en assainissant régulièrement l'air ambiant. Il faut donc éviter l'eau stagnante et ne pas laisser traîner déchets ou linge sale dans la maison. Il en va évidemment de même pour l'aquarium, la volière et autre terrarium d'intérieur.

L'Éthique vivante rejette aussi la cohabitation de groupe et la grande promiscuité. Certes, elle recommande la pratique quotidienne de la collaboration, mais prévient tout de même qu'une manière collective de vivre dans un espace restreint freine le développement d'une communauté spirituelle et tend à provoquer un effet de masse et un nivellement par le bas du niveau intellectuel, tout comme une dégradation des mœurs et de la morale. Dans de telles conditions de vie apparaissent souvent discorde et méchanceté au lieu d'une union harmonieuse et ce, même parmi les véritables amis spirituels. Une coopération consciente, dans l'amabilité et le respect réciproque demeure bien sûr toujours et partout nécessaire.

¹ Nécromancie, évocation des morts pour connaître l'avenir ou une chose cachée.

Cependant, une certaine distance devrait être maintenue, car les unions et associations artificielles ou contre nature n'ont jamais mené à aucun succès.

On n'accorde pas suffisamment d'attention aux matériaux utilisés dans la construction de maisons et d'appartements, entre autres pour les revêtements des murs et l'on oublie qu'ils peuvent exercer une influence néfaste sur l'état psychique et physique des futurs habitants des lieux. À l'époque de l'empire clérical, on se servait beaucoup de l'arsenic, des différents complexes du soufre, du mercure et de beaucoup d'autres poisons pour la confection et la décoration des parois intérieures, ceci dans le but déclaré d'éloigner les mauvais esprits et les âmes perdues. Inutile de préciser que ces produits toxiques se retrouvent aujourd'hui également dans les peintures et un nombre incalculable d'autres substances utilisées dans le bâtiment.

Même la science a fini par reconnaître les mauvais effets exercés sur la santé et le bien-être des humains par certains matériaux de construction. Effectivement, la question s'impose de savoir, par exemple, quelles qualités offre une maison fabriquée avec des tuiles et une autre avec du béton armé. Quelle est la différence de radiation entre le granit et le marbre ? Celles mesurées entre le bois et le fer ? Quelle est la distinction entre le chêne et le sapin ? Quel organisme préfère un lit de bois plutôt que métallique ? Qui a besoin d'un tapis de sol et pour qui un plancher en bois suffit-il ? Est-ce que l'application de peintures, de mastic et d'autres matières chimiques garde une quelconque utilité ou ne présente qu'une forte nuisance sanitaire ?

Qui n'approuverait pas que le bois et la pierre, tout comme les métaux, les matières plastiques, les peintures, le caoutchouc et autres, exercent une influence différente sur la santé ? Toutefois, il est très regrettable que les radiesthésistes ne puissent obtenir enfin une certaine reconnaissance scientifique. Preuve que l'esprit de l'inquisition et de l'intolérance ne survit pas que dans l'Église.

17. Les villes, les lieux de lotissement, le rayonnement tellurique

« Ne vous établissez jamais sur des anciens champs de bataille. De nouvelles actions exigent de nouveaux lieux. Dans la vie, l'application de forces naturelles offre de nouvelles possibilités. » (La communauté, § 195, 1927-I-7)

« On a fait remarquer que c'est surtout le sang répandu qui attire les entités inférieures du monde des particules subtiles. Certes, il en est ainsi ! Mais, nous ne devons pas oublier que toute sécrétion a cette propriété. Le sang et la salive attirent chaque entité de l'espace du même degré de développement. Rien qu'une inflammation de la peau, leur fournit déjà un accès, la prédisposition lymphatique du médium possède la même faculté. » (La Hiérarchie, § 264)

« En vérité, en vérité, en vérité, les gens devraient s'établir en des lieux contrôlés. Même l'ours choisit sa grotte avec soin. Les plantes montrent bien sûr les possibilités les plus favorables. Observez où les cèdres et les conifères, la bruyère et les chênes, l'herbe et les fleurs présentent leurs plus belles couleurs. L'endroit doit avoir une recharge naturelle. Les résineux, avec de grandes et longues aiguilles sont les meilleurs accumulateurs d'électricité.

Les hauteurs où les plantes ne poussent plus offrent le meilleur prana, au dessus de 3.350 mètres. » (La Communauté, § 182, 1926-XII-20)

Ce ne sont pas les conifères eux-mêmes qui produisent le prana, mais le soleil. Cependant, les aiguilles des résineux accumulent cette énergie pranique. Le prana de la meilleure qualité se rencontre à l'altitude où la végétation s'arrête. Son absorption par l'homme doit se faire de manière consciente. Quelqu'un qui ne sait rien sur ce sujet et qui ne l'absorbe pas délibérément, n'en tirera aucun intérêt.

« Si l'on examinait dans les villes toutes les accumulations en provenance de l'espace, on découvrirait parmi les substances toxiques quelque chose qui ressemble à de l'impérial. En effectuant des investigations précises de ce poison, on peut constater qu'il s'agit de l'impérial rejeté par le souffle du mal. Il est bien entendu logique que la respiration imprégnée par le mal constitue la cause d'effets très nocifs. Tout comme les éléments toxiques produits par l'irritation et la colère s'accumulent dans le corps humain et rendent, entre autres, la salive venimeuse, la respiration, elle aussi, devient pestilentielle. On devrait mesurer la quantité de mal que la foule expire et évaluer toute la diversité des aspects maléfiques des nouvelles compositions vénéneuses produites par les grands rassemblements de masses. Ceci se trouve encore renforcé par les mauvaises odeurs des aliments gâtés et de toutes sortes de déchets qui jonchent le sol des

rues de ces grandes agglomérations. Il est grand temps de veiller à la propreté des arrière-cours. L'hygiène n'est pas seulement nécessaire dans la vie extérieure, mais concerne également les exhalaisons respiratoires. Le souffle saturé d'impérial, rejeté par les gens irrités ou en colère, agit comme des déchets toxiques. L'homme doit prendre conscience que la moindre ordure contamine déjà tout l'environnement ! Les immondices produites par la décomposition de la morale sont encore pires que les déjections humaines. » (AUM, § 293)

Un novice sur le chemin spirituel qui a atteint un certain degré de conscience, ne peut pas séjourner longtemps dans l'atmosphère contaminée des grandes villes, mais doit sortir dans la nature sauvage, afin d'absorber du prana pur. Il doit aussi mener une vie plus ou moins retirée. Même Bouddha, le Christ et d'autres grands Maîtres mondiaux se sont exilés à maintes reprises jusque dans le désert ou dans la solitude et ne logeaient jamais très longtemps au même endroit.

Un véritable yogi, lui non plus, ne saurait demeurer à la même place. Voilà pourquoi, nous incitons les amis de l'Éthique vivante à changer plusieurs fois de domicile dans leur vie. L'alternance, dans ce domaine, tient la même valeur que l'assolement dans l'agriculture. Les voyages forment l'esprit et améliorent l'élargissement de la conscience.

18. Le sommeil et les rêves

Nous tenons à rappeler le rôle fondamental joué par le sommeil dans la spiritualité. Nous savons qu'un grand nombre de collaborateurs apportent dans le monde des particules subtiles leur assistance aux forces de la Lumière, pendant leur sommeil. Nous déconseillons donc de raccourcir les heures de repos, non seulement pour des raisons de santé, mais également en considération des contacts obtenus et des services rendus dans l'au-delà. Pour beaucoup de gens, le travail fourni dans le monde astral prend beaucoup plus de signification que celui du plan physique.

Avant de s'endormir, une prière s'impose. La petite et la grande invocation trouvent ici tout leur intérêt (cfr. Leçon 6). De même, l'idée de départ pour servir la bonne cause, là où les grands Maîtres attendent notre participation active, garde toute sa valeur.

Il faut bien faire la différence entre le sommeil et la somnolence. Dans les grandes villes, un somme de 7 à 8 heures est non seulement sain, mais aussi de première nécessité, car pendant ce temps, notre corps astral reçoit sa nourriture du domaine des particules subtiles.

La somnolence peut avoir plusieurs raisons. La plupart du temps, il s'agit de causes cosmiques. Mais elle peut également provenir du contact avec une aura dégradée par la maladie ou détériorée par le vampirisme. En effet, une aura dégénérée ou simplement amoindrie, aspire toute l'énergie vitale qu'elle rencontre autour d'elle, ce qui peut aller jusqu'à l'épuisement total des autres. De plus, il arrive souvent que quelqu'un, spirituellement proche de nous, absorbe dans un cas d'urgence et brusquement une grande quantité de notre énergie psychique. Nous ressentons alors une certaine somnolence, des vertiges, une baisse de la concentration et des absences, voire même parfois des pertes de connaissance intermittentes.

Le sommeil, en tant que facteur de guérison, joue un rôle prépondérant. Il reste bien-faisant et sain, absolument indispensable à l'entretien du corps astral, car nous pouvons nous en séparer facilement pendant nos heures de repos et le saturer à l'aide des énergies les plus fines de manière accrue. De plus, c'est justement pendant cette phase de la nuit que nous pouvons entrer en contact avec le monde supérieur et recevoir toutes les instructions et les informations dont nous avons besoin.

La Doctrine nous enseigne que l'entrée dans le monde supraterrrestre a lieu à la frontière entre l'état de vigilance et celui de la somnolence. Cela se produit évidemment de manière naturelle, mais il convient de cultiver un peu d'attention et une certaine prudence, qualités indispensables pour que ce passage dans l'autre monde se fasse dans les meilleures conditions et pour que l'on puisse obtenir les renseignements qui nous font défaut.

Le plus important consiste à préserver le repos et l'équilibre de l'âme, secret de toute conquête. Particulièrement en ces temps mouvementés et incertains de l'Harmaguédon, cette terrible bataille entre la Lumière et les ténèbres, qui fait rage des deux côtés de ces plans, matériel et astral. D'où le rappel fréquent de nos Maîtres: « Soyez prudents et prenez soin de vous et de votre santé ! » Un conseil de la plus grande valeur, car aucun disciple ne sera jamais en mesure de remplir sa mission, s'il ne fait pas suffisamment attention à lui.

Dans tout l'enseignement de la Lumière, ne se trouve aucune allusion sur un éventuel abolissement, ni même un quelconque raccourcissement de la durée du sommeil. Une simple note signale que l'altitude atténue le besoin de repos et qu'à partir de six à sept milles mètres au-dessus du niveau de la mer, on n'a pour ainsi dire plus besoin de dormir. Mais qui pourrait vivre sur de tels sommets ? Dans les grandes villes, il faut absolument dormir 7 à 8 heures par nuit. Il en va de même pour l'alimentation qui s'amenuise automatiquement en montagne car, dans cet environnement saturé de prana, le corps se contente d'un régime à basses calories. Alors que dans les centres urbains, pollués à l'extrême et infectés par toutes sortes de bacilles chimiques et psychiques, les besoins alimentaires augmentent.

Quant à la morphologie, une certaine corpulence garde également tout son intérêt, les nerfs préférant un enveloppement de protection dans la graisse, jusqu'à un certain point évidemment. Les personnes maigres sont beaucoup plus nerveuses que les adipeux. Rappelons toutefois que la clef réside dans le juste milieu et un sain équilibre. Il faut éviter à tout prix les chutes d'énergie physique, ces dernières puisant immédiatement dans les réserves si précieuses d'énergie psychique.

Certaines personnes font beaucoup de rêves pendant leur sommeil, tandis que d'autres pas du tout. Cela dépend de la fantaisie de chacun et de sa relation plus ou moins forte avec les mondes supérieurs. Les rêves et les visions ne constituent cependant pas des phénomènes extraordinaires, mais représentent ce que l'on appelle le « fil de l'existence », c'est-à-dire, la chaîne complète des vies ou incarnations et offre un bon moyen pour prendre connaissance de l'essentiel concernant les événements du futur. Pour autant que le karma le permette et qu'il ne s'en trouve pas modifié. Si les êtres humains pouvaient enregistrer visions et rêves, leur vie s'améliorerait énormément, car ils recevraient par ce truchement un important flux de renseignements, de leçons, de conseils et de mises en garde.

Nous rejetons toutefois catégoriquement les ouvrages traitant de l'analyse des rêves et de la clef des songes, qu'il s'agisse d'anciens manuscrits égyptiens, indiens ou assyriens ou d'ouvrages contemporains. Ceci concerne également bien-sûr les livres à grand tirage et aux titres tapageurs sur les interprétations douteuses et autres commentaires erronés de la psychanalyse moderne. La signification des rêves ne se laisse adapter à aucun modèle, car les symboles que l'on retrouve le plus souvent possèdent tous sans exception un sens différent et individuel pour chacun et ne permettent des analogies que dans une maigre mesure. Il faut donc se donner la peine de prendre des notes soi-même sur les souvenirs de la nuit, afin d'en trouver le sens et la symbolique personnelle, grâce à de longues et nombreuses années d'observation et d'exercices. Une bonne habitude à prendre et une expérience enrichissante pour tous et à tout âge.

19. La rétrospective de la journée et l'auto-perfectionnement

Celui qui sait tirer parti du quotidien et qui en connaît la signification profonde, avance déjà sur la voie de l'auto-perfectionnement. Afin de contrôler son propre développement spirituel, nous recommandons d'effectuer tous les soirs une rétrospective de la journée, avant de s'endormir. Si les hommes voulaient bien tenir compte de la qualité du travail accompli quotidiennement, ils pourraient s'éviter beaucoup de déboires.

De plus, nous préconisons volontiers la tenue prolongée d'un journal de bord ou intime, dans lequel chacun devrait consigner des remarques objectives sur le bilan de ses nouvelles connaissances acquises, afin de pouvoir évaluer le taux d'accroissement de sa conscience spirituelle. La lecture récapitulative de ce journal permettra à plus d'un de découvrir avec joie la métamorphose positive de sa personnalité, mise en place ou obtenue au cours des ans. Les efforts pour la perfection doivent être pris au sérieux, garder toute leur sincérité et toute leur authenticité.

« L'auto-perfectionnement, c'est la Lumière, la recherche de jouissances, les ténèbres. On doit organiser sa vie comme si chaque jour était le dernier, mais il faut également illuminer sa vie de telle manière que chaque heure soit un début. C'est ainsi que nous pouvons transformer ostensiblement notre existence terrestre. ... » (Le monde du Feu I, § 308)

« Ce monde est construit selon le principe de la beauté. L'opinion qui veut que l'on doive renoncer aux choses terrestres est fausse. Nous n'avons pas le droit de renoncer à la beauté céleste, le monde entier a été donné à l'humanité. C'est pourquoi il faut reconnaître le juste sens

des choses. Si l'on observe les représentations sur le renoncement, on découvre des conceptions extrêmement perverses et des effets des plus virulents. Il est pourtant inadmissible d'abuser des termes magnifiques comme : « paix », « dans le monde », « mondiale », par ignorance et pour des abominations ! Les choses terrestres en soi ne sont ni indignes ni honteuses. Des consciences élevées ont créé ce monde. On ne doit pas leur attribuer les représentations erronées des ignorants ! Lors de l'étude des fondements du monde du Feu, il faut être prêt avant tout à vérifier beaucoup de concepts. Peut-on qualifier les orgies alimentaires, la luxure, le vol et la trahison de terrestres ? Ils se situent même en-dessous du comportement des animaux ! Les animaux connaissent les limites et si l'homme a perdu la juste mesure, c'est parce qu'il a renoncé à ce monde et qu'il est tombé dans les ténèbres.

Celui qui dit du mal des choses terrestres, ne sait pas encore faire la différence entre le juste et le faux. Comment quelqu'un comme cela pourrait comprendre le Feu béni ? Il frémirait rien qu'en produisant une pensée sur le monde du Feu. Nous conseillons à Nos amis d'apprendre à faire la différence entre les choses terrestres et le chaos. Nous conseillons à Nos amis de parler d'abord de l'élément ardent dans les événements proches. » (Le monde du Feu II, § 121)

20. Vaincre ses défauts et ses mauvaises habitudes

« ... Je le dis, n'accablez pas les autres inutilement avec une ambiance chargée d'irritation. L'écho des erreurs ne résonne pas uniquement autour de vous, mais se propage tout au long de la chaîne hiérarchique. Cependant, toute attention ne sert pas uniquement votre intérêt, mais renforce aussi l'espace à distance. » (La Hiérarchie, § 165)

« Faites des recherches sur les contaminations psychiques. Bien que ce sujet soit très ancien, il n'est pas encore pris suffisamment en considération. Les hommes ont toujours une peur exagérée des infections physiques, mais ils oublient en même temps la cause principale des infections. Est-ce que l'on pourrait tuer, jurer et fulminer sans provoquer la stratification des couches spatiales qui agissent comme des gaz toxiques. Peut-on admettre que des couches empoisonnées d'énergies malfaisantes vont se dissiper ? Bien au contraire, elles se concentrent dans ces endroits et étouffe le prana. ... » (La Communauté, § 195, 1927-I-7)

« De quoi manque-t-il le plus et partout ? De convenances, bien sûr ! J'ai déjà beaucoup parlé de cela, mais il est nécessaire de revenir une fois de plus sur ce sujet. Mêmes les rares personnes qui ont compris la signification de l'équivalence, ne se souviennent de ce qui fut la leur que dans certains cas isolés. C'est seulement au moment où l'on va se noyer, que l'on se rappelle les bons conseils du maître-nageur, il vaudrait pourtant mieux les appliquer dans la vie quotidienne. Le remous provoqué par la juste appréciation fait ressortir les plus petites pensées. Bonne ou mauvaise, utile ou nocive sont certes des évidences, mais dans une épaisse forêt, on ne distingue plus le petit arbre.

Lorsque l'on s'efforce de transformer les vieilles habitudes en actes héroïques, un prunellier rugueux se métamorphosera également en un arbre majestueux. C'est seulement lorsque nous pourrons élever nos pensées jusqu'à la limite du miracle que nous ne nous plaindrons plus longtemps de nos chaussures usées.

Je conseille vivement de rejeter la médisance, les calomnies et les diffamations. Certains peuvent gagner ainsi une bonne demi-journée et la tasse de café ou le verre de bière ne trouveront plus preneurs. Gaspillez moins de temps pour manger, afin de garder figure humaine. L'une des plus grandes inconvenances consiste à discuter de choses futiles à table. L'une des plus grandes inconvenances consiste à répandre de petits commérages. L'une des plus grandes inconvenances consiste à reporter les affaires urgentes. L'une des inconvenances les plus graves est le comportement vexé d'un tatillon. L'une des inconvenances les plus graves consiste à rejeter sa responsabilité. L'une des inconvenances les plus graves consiste à formuler de vilaines pensées.

La convenance est comme le pilier de soutènement d'une maison. Si nous n'organisons pas notre espace vital de cette manière, nous détruisons véritablement ces supports. Apprenez minutieusement les convenances. » (L'Illumination, § 312, 1925-IV-10)

La moquerie fait partie des attributs typiques des forces du mal. Tout comme les dérisions, les railleries et autres plaisanteries idiotes ou de mauvais goût, car elles ne font qu'extérioriser un manque flagrant de sagesse. Les disputes, la délation, les préjugés tenaces, les commentaires défavorables, les critiques acerbes, les avis malveillants, les commérages et les

propos désobligeants, l'humiliation réciproque, la présomption, l'égoïsme, l'abus de confiance, de biens sociaux, de droit et la cupidité, toutes choses proscrites par l'Éthique vivante et dont l'abstention appartient à l'hygiène spirituelle élémentaire. On peut encore ajouter à tout cela l'inopportunité évidente de souiller l'environnement avec toutes sortes de déchets.

De ce point de vue-là, on peut distinguer deux catégories de gens. Les uns ne laissent jamais la moindre saleté derrière eux, ils remettent tout en ordre et gardent les choses utilisées en bon état, afin que les autres ne subissent aucun préjudice et ne se trouvent pas incommodés par des immondices. Ils ne souilleront ni une prairie ou une forêt, ni une source ou une fontaine. Ils traiteront les objets d'autrui mieux que les leurs et en prendront grand soin.

Quant aux autres, ils ne connaissent pas les règles les plus rudimentaires des convenances et laissent derrière eux un véritable champ de bataille, jonché de détrit. Inutile de dire qu'ils se situent encore très loin du monde du Feu. Tandis que les premiers possèdent déjà une constitution ardente et purifiante. Entre ces deux groupes formant les extrêmes, vient se placer la grande masse des êtres humains.

« Beaucoup de dragons se trouvent à l'affût, afin d'empêcher le moindre progrès. Ces monstres sont très variés ! Le dragon gris des habitudes quotidiennes est le plus horrible. Il veut même envelopper la prière la plus élevée dans une toile d'araignée grise et vide. Pourtant, les gens savent se rafraîchir dans la vie quotidienne. Les hommes se lavent tous les jours et se font beaux pour le devoir qui les attend. De même, faudrait-il se purifier spirituellement et ne pas porter des hardes poussiéreuses. Il n'y a que très peu de gens qui savent vaincre le dragon des habitudes quotidiennes. Les héros multiplient pourtant leurs forces par dix et se lèvent chaque jour avec un nouveau regard.

En raison de l'infini, aucun instant ne doit être ordinaire pour l'esprit humain. La joie est le résultat de perceptions extraordinaires. La prière la plus élevée ne doit pas devenir une habitude quotidienne. L'ennui ne provient pas de l'infini, mais des restrictions humaines.

Ne laissez pas triompher ce dragon gris ! Il n'est pas vraiment fort. Seule son application hideuse est répugnante. Si l'on élimine la saleté et la laideur, ce dragon gris ne peut pas exister.

C'est pourquoi, le dépassement des habitudes quotidiennes représente le respect du monde le plus haut. » (AUM, § 319)

« Vous commencez à faire beaucoup de choses correctement. Vous refusez de serrer les mains et reconnaissez ainsi la puissance de l'effleurement. Vous évitez d'écrire à la main et reconnaissez ainsi l'accumulation des couches d'énergie vivante. Vous raccourcissez le langage et reconnaissez ainsi les exigences des sphères cosmiques. Vous fondez des organisations humanitaires et reconnaissez ainsi la Communauté. Vous commencez à rejeter la surévaluation des choses éphémères et reconnaissez ainsi l'Évolution. Vous refusez l'emploi de la violence et reconnaissez ainsi le Maître. Vous évitez de mal parler et reconnaissez ainsi la signification de la parole. Vous rejetez les danses banales et reconnaissez ainsi le sens du rythme. Vous refusez une allure de mauvais goût et reconnaissez ainsi la puissance de l'Énergie. Vous rejetez la prise de retard et reconnaissez ainsi la Volonté.

Même si vous ne voyez pas toujours clairement la signification scientifique de vos actes, vous révélez malgré tout l'aspect inévitable de l'Évolution et agissez correctement. Vous voyez à quel point Nous Nous accordons avec vous, seuls ceux qui forment des soupçons sur les termes croient voir des contradictions.

Tout comme fleurissent les fleurs, de même s'élève la conscience du peuple ! Le fleuve des efforts des peuples porte l'humanité vers de nouvelles connaissances. Cette affirmation peut être prise aussi bien comme une métaphore poétique qu'une simple formule mathématique, le résultat du courant de la conscience populaire est immuable. Que l'on choisisse le sentier difficile ou que l'on comprenne l'utilité de la collaboration, la direction de l'Évolution reste immuable. Le renouvellement à l'échelle mondiale, la collaboration, l'aide réciproque et la Communauté vont fleurir. » (La Communauté, § 143, 1926-XI-8)

21. Le surpassement de la peur

« La morosité est un mal mondial. Elle agit sur le foie et produit des bacilles bien connues qui sont très contagieuses. Lorsque le roi Akbar remarquait de la morosité chez quelqu'un, il appelait des musiciens, afin de contrer l'infection grâce à de nouveaux rythmes. De cette manière, on peut même intervenir physiquement. » (Le monde du Feu II, § 165)

« La peur de l'avenir est un mal mondial. Elle pénètre dans différentes représentations de la vie, décompose progressivement l'esprit et tue le cœur. Une telle peur est fondamentalement fautive. Les hommes savent qu'aucune de leurs situations dans la vie n'est durable, par conséquent, il serait judicieux de préparer l'avenir sans plus attendre. Cependant, comme les caractéristiques du chaos sont la torpeur et l'immobilité, il attache la conscience à ce monde d'illusions. La connaissance de la réalité doit être renforcée, afin de reconnaître la fantasmagorie de l'illusion en tant que telle et afin de comprendre que la vérité ne nous attend que dans le futur, lorsque nous nous approchons de notre patrie ardente. La manière avec laquelle les gens essaient de cacher leur peur de l'avenir est indescriptible. Ils s'efforcent de fixer leurs pensées sur le passé et de ne pas réfléchir au futur. C'est une honte, la manière avec laquelle ils évitent tout ce qui pourrait être un progrès vers l'avenir. Mais en ce faisant, ils oublient que ceci provoque un dangereux empoisonnement de l'espace. Même dans les endroits les plus purs, on peut observer ces vagues toxiques. Les hommes s'empoisonnent les uns les autres. Et pourtant, les pensées les plus belles et les plus bienfaitrices sont celles dirigées vers l'avenir. Elles correspondent au monde du Feu. » (Le monde du Feu II, § 281)

« Dans les formes initiales des religions, on enseignait avant tout la crainte de Dieu. On a ainsi suggéré un sentiment qui finissait le plus souvent en révolte. Bien sûr que l'on tremble lors d'un effleurement du monde supérieur, mais cette sensation inévitable n'a rien de commun avec la peur. La peur entrave l'énergie créatrice, la peur est rigide et obscure, tandis que le fait de se tourner vers le monde supérieur offre enthousiasme et des forces de beauté. Cette qualité ne provient pas de la peur, mais de l'Amour. C'est pour cette raison que la religion la plus haute enseigne l'Amour et non la peur. C'est uniquement sur ce sentier-là que l'humanité peut trouver la liaison avec le monde supérieur. La peur correspond aux chaînes de l'esclavage. Créer de l'esthétique n'est pas de l'esclavage, mais le respect de l'Amour. Faites la différence entre ce qui a lieu par peur et par Amour. Le trésor de l'Esprit ne provient pas du cachot de l'angoisse et c'est pourquoi nous conseillons aux hommes : « Aimez et renforcez le sentiment de fidélité ! ». Jamais quelqu'un n'ira chercher secours en quelque chose d'horrible, un acte héroïque s'accomplit par Amour. Voilà la clef qui ouvre la porte du monde du Feu. » (Le monde du Feu, § 292)

22. Citations de l'Agni Yoga

Au sujet de l'écriture manuscrite, l'Éthique vivante nous enseigne :

« La signification de l'écriture manuscrite a complètement été oubliée. Même le plus mauvais des médecins sait bien que les infections peuvent se transmettre par un morceau de papier. Des rois indignes et des cardinaux immoraux ont augmenté plus d'une fois leur aisance de cette manière. Vous aussi, vous connaissez des hypnotiseurs qui lisent sur commande des lettres scellées. Même au cirque, on peut voir cela sans payer de supplément. Cela veut dire que la composition, aussi bien externe qu'interne, d'un écrit possède une certaine portée.

Grâce à l'énergie produite par le frottement des mains, on peut mouvoir des morceaux de liège sans les toucher. N'oubliez pas qu'une énorme quantité d'énergie peut être transposée sur le papier par l'intervention des chakras.

On peut voir la radiation de l'énergie aux bouts des doigts. On peut discerner cette lueur dans l'obscurité. Dans les cas d'émanations particulièrement fortes, on peut même observer le phénomène de la lueur bleue² à la lumière du jour. En même temps que la radiation des mots écrits, une énergie indestructible s'accumule sur le papier qui s'apparente à l'effet des paroles et des pensées. Un manuscrit n'apporte donc pas seulement les signes habituels des lettres, mais également une charge puissante de la singularité humaine. En raison de ce savoir, il peut être judicieux de tenir en main un écrit et de le lire, alors que pour un autre il faut absolument éviter de le toucher.

Il y a toutefois beaucoup de feuilles de papier, vierges de la moindre étincelle de conscience humaine, qui s'accumulent de par le monde. Comment peut-on remarquer la différence ? Grâce au savoir sentimental qui décide aussi quand une poignée de mains est opportune ou non. Un manuscrit est une poignée de mains à distance. » (L'Illumination, § 347, 1925-VI-10)

² La lueur bleue, *materia lucida*, matière lumineuse du monde des particules subtiles

Dans la mesure du possible, il convient d'utiliser l'écriture manuscrite uniquement pour correspondre avec les amis sûrs. Tout comme la poignée de mains se réserve aux personnes que l'on connaît bien.

« Un yogi n'a pas d'habitudes, car elles décomposent la vie. Un yogi agit selon le plan. Il n'est pas difficile pour un yogi de se libérer des chaînes de la coutume, car la perspicacité et l'acuité de sa vigilance lui permettent une adaptation permanente aux circonstances qu'il traverse. Tandis que l'ignorance est portée par l'inertie. Beaucoup d'empires se sont écroulés à cause de cette passivité. » (L'Agni Yoga, § 198)

« L'ouvrage d'un yogi peut être comparé à celui d'un tailleur de pierres ou d'un orfèvre qui crée les chefs-d'œuvre les plus fins. Un yogi ressemble effectivement à un forgeron. Seul un forgeron peut confectionner un modèle compliqué par des effleurements les plus fins. Un yogi peut reconnaître les intentions cachées des hommes. Il dirige son attention sur l'invisible et apprend à comprendre les véritables causes. L'expérience d'un yogi s'acquiert par la perspicacité. ... » (L'Agni Yoga, § 226)

« Est-ce qu'un yogi peut ressentir de la fatigue ? Bien sûr qu'il le peut. Il peut même tomber malade. Mais il saura qu'il doit reconstituer une réserve d'énergie. Il saura où l'énergie a été dépensée et il prendra tranquillement du musc et de la valériane. ... » (L'Agni Yoga, § 241)

« ... Celui qui se réfugie dans le yoga pour avoir une santé robuste, ferait mieux de déguster un verre de vin et de discuter sur des idées sublimes, sans les appliquer dans la vie. Car la santé d'un yogi bat de l'aile comme un aigle qui prend son envol. L'œil du yogi est perçant comme celui de l'aigle, comme vous le savez. La tranquillité d'un yogi est comme la tension d'une vague de la mer. » (L'Agni Yoga, § 201)

« La santé d'un yogi est comparable aux cordes de la vina³. On peut dire de même du travail d'un yogi. Parfois sonore, parfois muet, envelopper dans le voile de l'opportunité. Le but d'un yogi est de remplir l'espace avec des pensées utiles et positives et de diriger l'énergie partout là où la Vérité est falsifiée. ... » (L'Agni Yoga, § 202)

« Beaucoup de gens rêvent du bouclier d'un yogi, mais ils trouvent fatiguant de forger une épée. Pourtant, la force de frappe ne vient pas de l'épée d'un autre... » (L'Agni Yoga, § 204)

« Les lois selon lesquelles les énergies se réveillent en l'homme grâce aux connaissances du yoga agissent avec précision et de manière inéluctable. De tous ceux qui s'intéressent à l'Agni Yoga, aucun ne peut nier que sa vie s'est fondamentalement transformée. Que la vie devienne plus remplie ou non, dépend de la qualité de l'esprit.

Nous disons à chacun : « Reçois le calice plein, Amrita⁴. » Cependant, chacun possède le libre choix. » (L'Agni Yoga, § 208)

« Notre Doctrine n'a aucun effet, si elle n'est pas appliquée dans la vie. Dites à tous les collaborateurs, dans tous les pays, qu'ils doivent trouver tout de suite les moyens de mettre en pratique les conseils du yoga. Il y en a trop qui parlent et pas assez qui agissent. Je considère les entretiens personnels comme plus utiles que les conférences publiques. Ni les difficultés ni les succès ne devraient être dissimulés. Mettez le yoga en rapport avec les événements mondiaux, afin d'introduire dans la vie un règlement, sans cela les mouvements sociaux deviendront des mascarades de vieillards. Seule la discipline volontaire et dure, en relation avec le nouveau savoir sur les effets de l'énergie psychique, qui peut également être appliquée dans la vie quotidienne, peut transformer l'existence. Faites remarquer que les nouvelles connaissances doivent être appliquées dans la vie courante. » (L'Agni Yoga, § 199)

« On doit penser à Nos actes et répondre de leur justesse. La flèche manque son but de beaucoup, juste à cause du plus petit écart de la pensée. Il serait alors mieux de ne pas entrer en contact avec le yoga. Une conscience incertaine est l'héritage de l'état de l'animal. À qui aident les pensées nébuleuses ? Personne ne veut une réponse vague. Voilà pourquoi le canal de l'esprit doit être purifié. Nous ne sommes pas des ramoneurs et Nous ne nettoyons pas les canaux de l'esprit avec violence. Expliquez à tous que la possibilité d'apporter de l'aide reste une obligation. » (L'Agni Yoga, § 197)

³ Vina, ancien instrument à cordes indien.

⁴ Amrita, l'immortel en l'homme, le trésor perpétuel des expériences qui reste à jamais imprimées dans le calice

« On dit qu'un yogi n'a aucun désir et qu'il est malgré tout rempli de la volonté d'élever son esprit. Les désirs n'agissent pas, ils réveillent des espérances. Pourtant, l'espérance inactive est la mère de l'inertie. Tandis que la force motrice de la volonté d'élévation mène à l'ascension de l'esprit. On dit qu'un yogi ne connaît pas l'Amour et qu'il est malgré tout rempli de compassion. Pour les hommes l'Amour se limite à une relation. Tandis que la compassion est infinie, c'est une collaboratrice de la Vérité. On dit qu'un yogi possède des forces inépuisables et qu'il soigne les fleurs qui décorent le jardin de ses possibilités, comme un jardinier travaillant avec amour. » (L'Agni Yoga, § 210)

« Réjouissez-vous ! Réjouissez-vous ! Réjouissez-vous ! Un yogi doit considérer l'allégresse comme une véritable sagesse. Une maxime du Maître Bénit veut qu'il faut conserver la joie spirituelle. Celui qui ressent la présence de l'Esprit, se réjouit déjà, car il connaît son caractère éternel. » (L'Agni Yoga, § 212)



Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

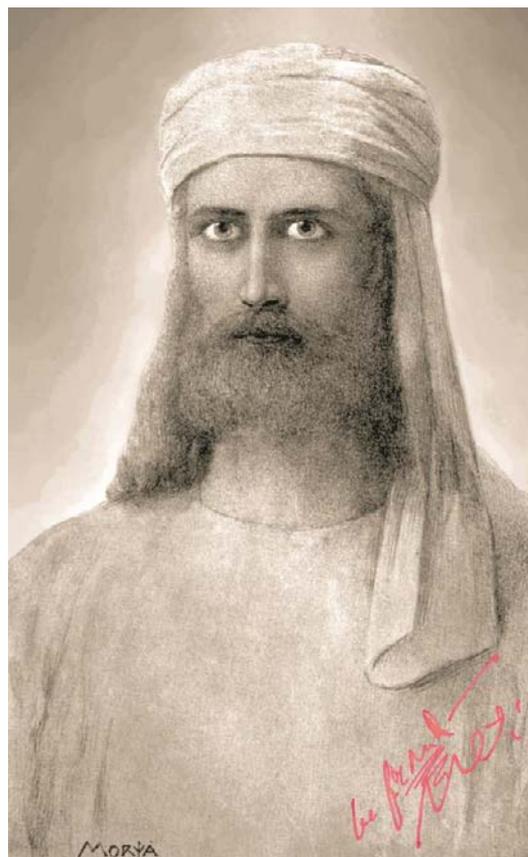
L'APPEL §§ 387
L'ILLUMINATION §§ 358

L'ère Nouvelle :

LA COMMUNAUTÉ §§ 275

Éthique Vivante :

L'AGNI YOGA §§ 670
L'INFINI (Tome I et II) §§ 918
LA HIERARCHIE §§ 460
LE CŒUR §§ 600
LE MONDE DU FEU I §§ 666
LE MONDE DU FEU II §§ 470
LE MONDE DU FEU III §§ 618
AUM §§ 600
LA FRATERNITÉ I §§ 610
LA FRATERNITÉ II (Tome I et II) §§ 955

Lettres de Helena Ivanova Roerich

MORYA – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.

Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrions améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

« Aum – Tat – Sat – Aum »

*Source de la Lumière dans l'Univers,
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,
Déverse le Savoir et la Sagesse,
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,
Affermis la Paix et la Justice,
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,
Scelle la porte du Mal,
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

« Aum – Tat – Sat – Aum »



LEOBRAND – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. * né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix**.

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

© 1957 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2019 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche, weltspirale@aon.at, www.Welt-Spirale.com, Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 01.01.2019. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
- ▶ 16. **L'Éthique vivante et la vie quotidienne**
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmos
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

Le labeur quotidien reste indispensable au développement et au perfectionnement. Étant donné que la plupart des gens sur le chemin de la spiritualité ne peuvent exercer la profession de leurs rêves ou celle qui concordent le mieux avec leur talent, l'œuvre proprement dite de leur vie ne pourra prendre son essor que pendant leurs heures de temps libre. Et c'est justement cette alternance avec leur fonction habituelle qui leur apporte la satisfaction intérieure nécessaire et en même temps une véritable détente. L'émanation des conifères reste irremplaçable. La tension des nerfs conduit à l'excitation. Dans ces cas de grande nervosité, le mieux pour calmer les centres nerveux consiste à jeûner pour un court laps de temps et de boire du thé de valériane et du lait chaud, ajouté de bicarbonate de soude (de production naturelle), afin de détendre surtout le cœur. Toute fumée âcre nuit beaucoup à la santé, surtout celle du tabac. Les animaux domestiques doivent donc demeurer à leur place. Un novice sur le chemin spirituel qui a atteint un certain degré de conscience, ne peut pas séjourner longtemps dans l'atmosphère contaminée des grandes villes, mais doit sortir dans la nature sauvage, afin d'absorber du prana pur.

„Welt-Spirale“

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde

www.welt-spirale.com